Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 4 (1927)

Heft: 8

Artikel: La glorieuse carrière de Charlie Chaplin

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-729207

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

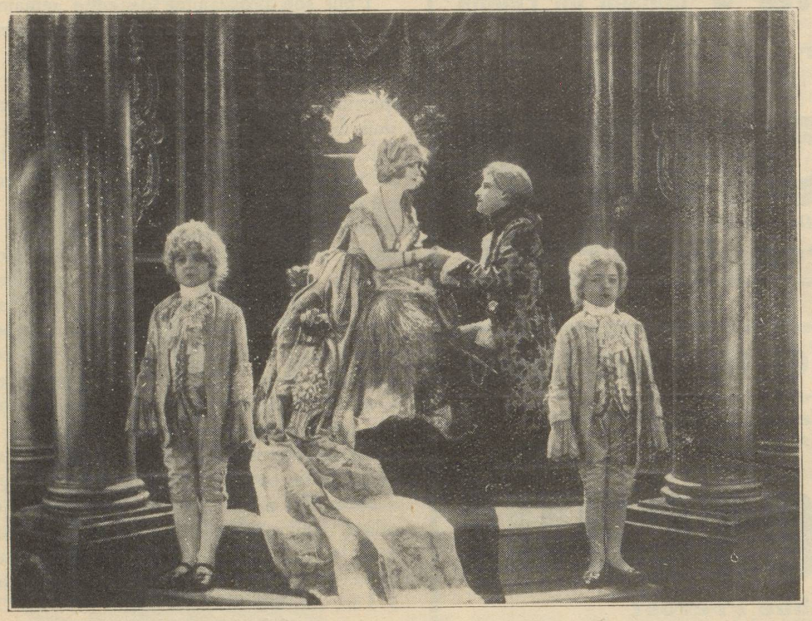
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LAUSANNE - CINÉMA

„Fille de Bohême" à la Maison du Peuple



Interprété par :

Gladys Cooper, Arline ; *Ivor Novello*, Thaddée Polaski ; *Ellen Terry*, Buda, la gouvernante ; *Constance Collier*, la Reine des bohémiens ; *Aubrey Smith*, Devilshoof ; *Henry Vibart*, comte Arnheim ; *Gibb Mac Laughlin*, le comte Florestan.

A la fin du XVIIIme siècle, un jeune officier polonais, Thaddée, après avoir pu échapper, blessé, aux soldats autrichiens qui le poursuivaient, s'était réfugié dans l'antique forêt de Bohême, venant finir sur les bords du Danube. C'est là qu'il fut recueilli par Devilshoof, chef d'une tribu de Gypsies, qui le décida à vivre parmi les Bohémiens.

A quelque temps de là, Thaddée sauvait Arline, la petite fille du comte Arnheim, gouverneur de Presbourg, qui en récompense invitait Thaddée à dîner dans son château. A la fin du repas, comme on portait un toast à l'empereur d'Autriche, tout le sang polonais de Thaddée se révolte, et il lance sa coupe au pied de la statue de l'empereur. Arrêté aussitôt, Thaddée est délivré par Devilshoof qui, lui, est pris à son tour. Ce dernier, cependant, s'évade de prison et enlève Arline qu'il entraîne vers le camp gipsy.

Douze ans ont passé. Après avoir parcouru toute l'Europe, les Bohémiens s'en sont revenus vers leur terre ancestrale. Arline, qui ignore le secret de sa naissance, est devenue la plus belle jeune fille de la tribu, à en rendre jalouse la reine des Gypsies.

Faussement accusée d'avoir volé un médaillon, Arline est jugée devant le gouverneur qui, à certains signes caractéristiques, reconnaît sa fille. Tout à la joie le comte organise une grande fête pour célébrer le retour d'Arline qu'il croyait perdue à jamais.

Mais la reine des Bohémiens annonce que la tribu va quitter le pays.

Thaddée, qui est amoureux d'Arline, veut la revoir encore une fois et, accompagné de Devilshoof, se rend à la fête. Thaddée trouve Arline tristement réfugiée dans son boudoir. Elle lui avoue qu'elle l'aime aussi et qu'elle préfère tout sacrifier plutôt que de le perdre. A ce moment, le comte Arnheim arrive et Thaddée n'a que le temps de se réfugier dans un placard. Mais la reine qui a suivi Thaddée dit au comte qu'il y a un Bohémien caché dans le boudoir de sa fille et, à la grande indignation du gouverneur, Thaddée est découvert. On va jeter ce dernier dehors malgré les supplications d'Arline quand Thaddée avoue son origine et dit qu'il appartient à l'une des plus grandes familles polonaises. Apaisé, le comte consent au mariage de Thaddée et d'Arline.

VOUS PASSEREZ
d'agréables soirées à la
MAISON DU PEUPLE
DE LAUSANNE

CONCERTS
CONFÉRENCES
SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES
SALLES DE LECTURE
ET RICHE BIBLIOTHÈQUE

Carte annuelle : 2 fr.

En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix.

La glorieuse carrière
de CHARLIE CHAPLIN

Notre confrère, M. Robert Florey, qui a vécu à Hollywood et fréquenté toutes les vedettes, publie ces jours-ci, aux éditions Jean Pascal, dans la « Collection des grands artistes de l'écran », une fort intéressante étude, aussi vivante que documentée, sur Charlie Chaplin.

C'est d'après lui que nous retracerons les débuts et la carrière de ce prodigieux acteur.

Charles Spencer Chaplin est né le 16 avril 1889. Son père était comique excentrique, très apprécié des musics-halls de Londres. Sa mère Mrs Hannah Chaplin, était chanteuse dans la troupe d'opéra de MM. Gilbert et Sullivan. Lorsqu'il perdit son père, Charlot était encore tout jeune. Il avait paru pour la première fois au théâtre dans les bras de sa mère, au cours d'une comédie qui exigeait la présence d'un bébé. A huit ans, il devint un des « Eight Lancashire Lads », et, bientôt après, il remporta un grand succès en jouant le rôle du petit Billy de *Sherlock Holmes*.

Ensuite, il se tourna vers le music-hall, fut engagé par Fred Karno, et fit ainsi la tournée des grands musics-halls d'Europe.

C'est en 1910 que germa sa vocation du cinéma, précisément au cours d'une tournée de cette « Fred Karno Company » ; mais ce n'est que vers la fin de 1912 qu'il quitta définitivement le music-hall pour se consacrer au cinéma, et qu'il tourna son premier film.

C'était *Pour gagner sa vie*, une bande où il eut pour partenaire Minta Durfee, pour metteur en scène H. Lehrman et pour superviseur Mack-Sennett. Il fit ses débuts au Keystone Studios.

Voici quels furent les films les plus importants qu'il tourna ensuite pour cette firme : *Pâte et Dynamite*, *Les Déménageurs de pianos*, *Son passé préhistorique*, *L'Accessoiriste*, *Courses d'autos pour gosses*, et surtout *Un roman d'amour dégonflé*, sa première œuvre en quatre bobines.

En fin 1913, il est engagé à Chicago par Essany, et tourne *Son nouvel emploi*, *Le Plombier*, *Une soirée au spectacle*, *La Scène*, *La Banque*, *La Nuit dehors*, *Le Champion*, *Dans un jardin public*, *Enlèvement galant*, *Marin par force*.

En 1916, engagé par la Mutual, il tourne un film par mois, avec Edna Purviance Ce sont : *Chef de rayon*, *L'Evadé*, *Le Vagabond*, *Le Noctambule*, *L'Usurier*, *Le Policeman*, *Derrière l'écran*, *Une Cure*, *Le Pompier*, *Patinage*, *L'Emigrant*, *Soirée mondaine*.

Ensuite, pendant six ans, il ne tourne plus que onze films. En septembre 1917 il signe avec la « First National » un contrat qui lui assure 1,000,000 de dollars pour huit films. C'était beau. Mais maintenant, chacune des productions de Chaplin exploitée par United Artists lui rapporte environ 3,000,000 de dollars !

Charlot mit cinq ans pour remplir ses engagements avec la First National. Il tourna d'abord *Une vie de chien* puis abandonna provisoirement l'écran pour se mettre à la disposition du gouvernement des Etats-Unis. C'est ainsi qu'il fut pour beaucoup dans le succès du troisième emprunt américain. Puis, il se remet au travail et donne successivement : *Charlot soldat*, qui lui vaut un triomphe, *Une idylle aux champs*, *Une journée de plaisir*, *Le Kid*, où il lance le jeune Jackie Coogan, en 1920, et *The Idle Class*. Aussitôt après ce film, Charlie Chaplin fait un grand voyage en Europe, écrit un livre de souvenirs sur ce voyage, et se remet au travail pour son dernier film avec la First National : *Le Pèlerin*. Dans cette bande, il avait pour interprètes, Edna Purviance et Sidney Chaplin, son frère.

En 1919, Charlie Chaplin avait signé un contrat avec les United Artists, qui le liait avec Mary Pickford, Douglas Fairbanks et D. W. Griffith. C'est donc cette firme qui

Suite page 8.

VEVEY - CINÉMA

Cinéma Select, Vevey

Du Jeudi 24 Février au Mercredi 2 Mars 1927

Séances à 20 h. 30 Téléphone 10.65

Matinées à 15 h., les **Samedi, Dimanche** et **Mercredi**

Un nouveau Grand Gala

La plus poignante et formidable production du génial metteur en scène américain CECIL B. de MILLE

Le Batelier du Volga

Jamais film aussi émouvant n'a été présenté au public veveysan. Impressionnant, ce film est un poème mélancolique du Volga et de ses forçats.

Le chant populaire russe des « Bateliers du Volga » sera donné sur un gramophone de la maison Fœtisch avec les disques de la basse russe CHALIAPINE et Chœur des COSAQUES DU DON.

présenta, en septembre 1923, le grand film dramatique que Charlot avait conçu, dont il avait écrit le scénario et qu'il avait mis en scène : *L'Opinion publique*. Cette bande, dont la réalisation lui demanda dix mois, fut interprétée par Edna Purviance, Carl Miller et Adolphe Menjou, pour qui ce fut le premier triomphe.

Le dernier film projeté de Charlie Chaplin est *La Ruée vers l'or*. La vedette féminine, Edna Purviance ayant été promue « star », en fut d'abord Lita Grey, puis Georgia Hale, Lita Grey ayant épousé Charlot et Charlot ne voulant pas que sa femme parût à l'écran.

En 1925, Chaplin pensa tourner un *Club des suicidés*, puis un *Dandy*, mais opta finalement pour *Le Cirque*. Il se mit au travail, avec pour partenaire, Merna Kennedy. Il y a trois mois, sept bobines du *Cirque* étaient achevées, montées et titrées. De pénibles démêlés conjugaux ont interrompu la production de ce film. Attendons.

Après *Le Cirque*, Chaplin ignore lui-même ce qu'il donnera ; un instant, il avait songé à produire un *Napoléon*, soit comme interprète, soit comme metteur en scène. La nouvelle que le *Napoléon* d'Abel Gance serait lancé sur le marché américain par Metro-Goldwin-Mayer lui a fait renoncer définitivement à ce projet.

(Comœdia.)

Un Chapeau de paille d'Italie

Comme nous l'avons annoncé, la célèbre comédie de Labiche, dont la carrière théâtrale n'a pas épuisé le succès, va être adaptée à l'écran par un de nos meilleurs réalisateurs : c'est René Clair qui va tourner, pour le compte d'Albatros, *Un Chapeau de paille d'Italie*. Les droits d'adaptation avaient été acquis par Marcel L'Herbier, auquel les héritiers de Labiche les avaient cédés, confiants dans le talent que le réalisateur du *Vertige* déploya dans toutes ses productions. Il avait été convenu qu'au cas où Marcel L'Herbier rétrocéderait ses droits, il conserverait celui d'approuver le découpage du nouveau scénario. En l'occurrence, Marcel L'Herbier accepta immédiatement de rétrocéder ses droits à la Société Albatros, et ne céla point le plaisir que lui causait le choix de René Clair, dont il apprécie le talent.

Dès maintenant, le découpage est terminé, et René Clair sera prêt à donner le premier tour de manivelle au début du mois de mars.

„Florine, fleur du Valois"

Des costumes agissant avec charme sur l'imagination de la foule ; une mise en scène faite avec goût ; enfin le sujet dramatique imaginé par M. Eugène Barbier, tout fait de « Florine » une œuvre excellente. Nous ne saurions brièvement raconter le sujet de « Florine ». M. Eugène Barbier a habilement évoqué les luttes tragiques des Jacques et l'époque troublée du XVme siècle, que domine la figure d'Etienne Marcel. L'histoire de la jeune paysanne Florine, qui fera tout pour sauver celui qu'elle aime, se mêle intimement à cette trame politique.

M. Donatien a très heureusement animé cette œuvre originale. Il a su ne pas trahir le remarquable roman de M. Barbier, lui conserver toute la vie et la couleur qui la rendent attachante. Il nous faudrait souvent de semblables scénarii.

Mlle Lucienne Legrand trouve de grandes expressions dramatiques, tout en restant l'idéale Florine de M. Barbier, gaie, jeune et vive. M. Donatien, dont on sait le jeu sobre, interprète avec relief un noble brutal. M. Melchior, sympathique et adroit, a très heureusement rendu le personnage du héros. L'éloge n'est plus à faire de M. Desjardins, dont le grand talent, qui a déjà incarné pas mal de personnages historiques, campe cette fois, avec son autorité coutumière, la figure d'Etienne Marcel. Il faut citer en outre Mmes Berthe Jalabert, Noelle Barrey, Kervich, MM. José Davert et Pierre Simon.

Nos Devinettes

La réponse à notre précédente question est MESSALINE

A répondu juste :

Mlle Marg Maillard, Lausanne

*

Dire quel est le nom de l'actrice ci-à-côté, dans quel rôle et dans quel film.

Donc maintenant 3 questions

?

SI vous voulez être au courant de ce qui se joue d'intéressant à „Genève" et à „Lausanne", achetez L'ÉCRAN qui paraît chaque jeudi.

Edit. responsable : L. Françon. — Imp. Populaire, Lausanne

FEUILLETON DE *L'ÉCRAN ILLUSTRÉ*

JEAN CHOUAN

(Suite.)

La brave femme accueillit tout d'abord cette demande avec une indignation facilement explicable chez une patriote convaincue, mais peu à peu, son excitation tomba : Marie-Claire lui parlait d'une voix si douce, en des termes si persuasifs, et l'amour des deux jeunes gens était si manifeste qu'enfin elle se laissa fléchir et accepta de conduire Jacques Cottereau vers une retraite sûre. Elle lui offrit d'abord sa gourde pour qu'il se réconfortât quelque peu, puis, le soutenant de son épaule solide, elle se mit en marche, suivie de Marie-Claire. Il s'agissait d'abord de passer inaperçus des sentinelles républicaines qui eussent pu se trouver sur leur chemin, aussi Victoire mena-t-elle le blessé par les chemins les plus détournés qu'elle connaissait. Malgré ces précautions, ils faillirent être surpris par une patrouille et ne durent qu'à la présence d'esprit de la vivandière d'avoir le temps de se cacher derrière un pan de mur écroulé.

Enfin, après avoir eu beaucoup de mal à trouver leur chemin dans l'obscurité, ils parvinrent tous trois à une sorte de petit hangar qui constituait pour le blessé une cachette sûre.

Le vaincu.

Au petit jour, dans la forêt de Machecoul, Jean Chouan et la marquise de Thorigné se remémoraient tristement les circonstances de la défaite de la veille. Le vieux chef se sentait plus directement atteint par cet échec que la marquise. Aussi ce fut elle qui, la première, prononça des paroles de consolation et d'espoir. Mais une autre raison encore appesantissait le cœur de Jean Chouan ; il pensait que son fils était tombé entre les mains des Bleus et, sachant ses ennemis sans pitié, il appréhendait que le jeune homme ne fût passé par les armes dans un bref délai. La marquise et le chef chouan se trouvaient à ce moment devant une croix où l'on accédait par quelques degrés de pierre. D'un mouvement instinctif, ils s'agenouillèrent sur ces marches et se mirent en prière. Ils furent tirés de leur contemplation par une rumeur derrière eux et en se retournant ils aperçurent tous les chouans survivant au massacre de la veille. Des femmes et des enfants se trouvaient parmi eux.

Quand il vit ses hommes réunis devant lui, Jean Chouan se leva et se mit à leur parler. Il exalta leur courage dans leur lutte pour la royauté, il les exhorta à continuer et à faire encore mieux. Toute la province devait suivre le mouvement et combler les trouées que les balles des Bleus avaient faites dans leurs rangs.

(A suivre au prochain numéro.)